

qui sera au cours des années suivantes la note fondamentale et deviendra un symbole populaire et efficace.

A ce genre d'affiche s'opposent celles du Parti communiste, dont les traits essentiels sont une grande force de suggestion, un élan énergique, une prise de position révolutionnaire. La lutte contre le fascisme naissant, contre la guerre et les provocations exigeait l'intervention personnelle, l'engagement politique sans réserves des artistes qui devaient être intimement convaincus de l'idée à illustrer par l'affiche. On ne pouvait attendre une telle prise de position des artistes habituels, mais ils avaient déjà dû prendre en considération le travail qui leur était imposé sans cependant être en général familiarisés avec les problèmes politiques. C'est ainsi que naquit l'affichiste révolutionnaire, consacré exclusivement à la politique, dont le représentant le plus marquant fut John Heartfield, le créateur du photomontage politique.

John Heartfield – le pionnier du photomontage Son affiche «5 Finger hat die Hand» (La main possède cinq doigts) est une des affiches allemandes qui exerça en 1928 avec des moyens très réduits une influence durable et retient encore aujourd'hui l'attention comme chef-d'œuvre politique.

Le photomontage politique Le photomontage consiste à présenter en quelque sorte sous un aspect documentaire les évolutions sociales en faisant des détails typiques un tout. La simple photo, aussi objective et convaincante qu'elle soit, ne peut bien souvent exprimer toute l'authenticité d'un fait particulier, elle peut même le falsifier quand le photographe le veut ainsi, cédant à un certain parti pris dans la prise de vues. Le photomontage veut par contre tenter de présenter un problème sous tous ses aspects, il veut éclairer aussi bien les causes que les effets d'un processus, ce en quoi le point de vue personnel de l'artiste est naturellement déterminant. Le photomontage amène le spectateur à la réflexion et n'a pas en général le caractère mobilisateur de l'affiche politique, il attend et communique à la fois une certaine culture politique. On s'explique que l'affiche n'en ait fait pas souvent usage, mais bien davantage les couvertures de livre, les journaux et les revues où le photomontage pouvait, conformément à son style, escompter du lecteur un examen plus attentif et plus approfondi que l'affiche perdue dans la circulation intense des grandes villes. Mais si l'on porte un jugement sur l'affiche politique en général, on ne saurait mésestimer le rôle du photomontage, il fut en effet la source d'initiatives multiples dans le traitement graphique des problèmes politiques abordés par l'affiche grâce à la combinaison artistique des divers éléments et à l'interpénétration des problèmes sociaux que l'on devait faire connaître et présenter de façon convaincante. On peut considérer à cet égard le photomontage politique comme l'exemple d'une mise en page dialectique de l'affiche.